

# Consacrer sa vie à autre chose

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Mars 2022

*Articles rédigés par les rédactions  
régionales et la rédaction  
romande*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Consacrer sa vie à autre chose

## Sommaire

- I Editorial**  
Chemins de traverse
- II-V Eclairage**  
Pourquoi quittent-ils la vie consacrée?
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
Une seconde conversion
- VII Le Pape a dit...**  
«Scrutez les horizons de votre vie»
- VIII Carte blanche diocésaine**  
«L'Eglise, c'est l'Evangile qui continue»
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Roland Decorvet
- XII Au fil de l'art religieux**  
Statue de la Vierge noire, église des cordeliers (Fribourg)
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**  
Et que l'idéal demeure!
- XIV Zoom sur...**  
Les chartreux
- XV Faire recette**  
Sur un malentendu...
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## Chemins de traverse

### EDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Les jeunes sont en quête d'absolu, dit-on. Pour ma part, cela s'est traduit à l'époque par un attrait pour la vie sacerdotale: Dieu me voulait là *illico prestissimo*, au risque sinon de rater ma vie de foi et ma vie tout court. C'est du moins la perception binaire que j'avais alors de la «vocation»: y répondre ou passer à côté, en ayant manqué de sauter dans le train en marche.

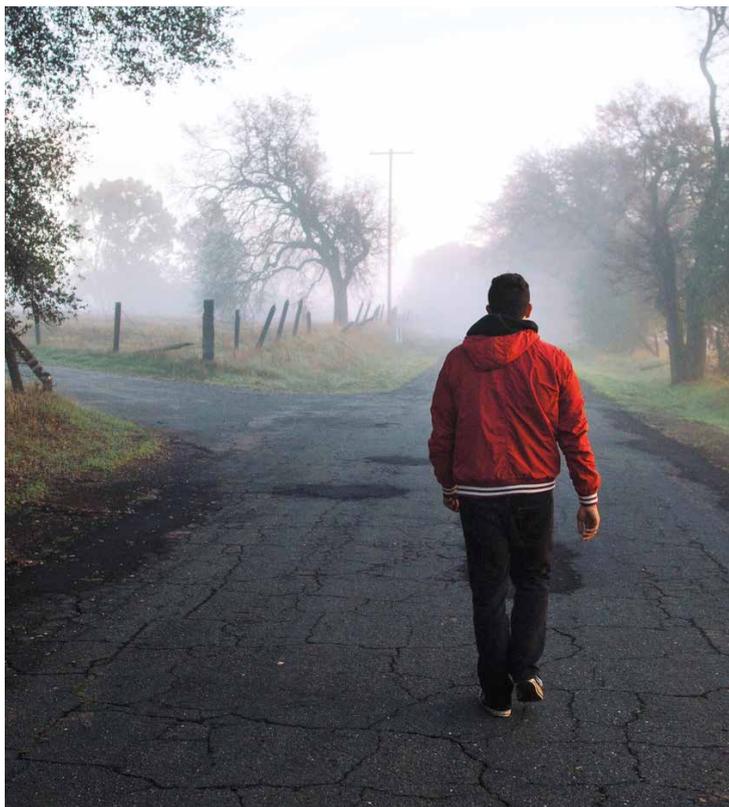
Comme dans la Bible, les choses ne se passent pas comme prévu quand Dieu – et non l'image qu'on s'en fait! – s'y mêle vraiment. Discerner sa vocation pour répondre à un appel – et choisir un état de vie – ne consiste pas à suivre aveuglément un ordre de marche ou un «plan de carrière» arrêté de toute éternité. Dieu nous parle et nous guide au cœur du quotidien et des circonstances parfois tumultueuses de nos existences avec beaucoup plus de subtilité, de pédagogie, de patience et d'humour qu'avec les gros sabots et les ornières que nous endossons bien souvent quand nous le prions. J'ai mieux compris par la suite qu'il n'y a pas une voie avec ou sans Lui, mais un sens unique. Quel que soit finalement l'itinéraire emprunté (prêtrise ou mariage), nos pas sur les chemins de traverse sont à coup sûr inscrits dans les siens. «Je suis le chemin», nous dit Jésus. L'important n'est-il pas dès lors de ne pas perdre pied sur la route?



# Pourquoi quittent-ils la vie consacrée?

ÉCLAIRAGE

Ils ont dit oui à Dieu en pensant que c'était pour la vie. Il arrive pourtant que certains religieux et religieuses discernent que leur place n'est plus là. Eclairage sur les motivations qui les poussent à quitter la vie consacrée et les implications de la remise en cause de leur engagement.



*Dieu écrit droit avec des lignes courbes.*

**PAR MYRIAM BETTENS**

**PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, DR**

« Les responsables de l'Église ne sont pas vraiment préparés à ce type de situations », affirme Maxime Morand, consultant en ressources humaines et lui-même prêtre ayant quitté le ministère. De nombreuses personnes se sont adressées à lui au moment de quitter une institution religieuse. Pourtant, « cette sortie est cano-

niquement assez simple à effectuer », se souvient Geneviève\*. « La supérieure générale m'a déliée de mes vœux. Elle a également communiqué à l'évêque ma décision de partir. Pour ma part, j'ai rencontré ce dernier au tout début de mon temps d'exclusion », poursuit-elle. Après plus de trente ans de vie communau-

\*prénoms d'emprunt



« Les responsables de l'Église ne sont pas vraiment préparés à ce type de situations. »

Maxime Morand

taire, elle décide de quitter son Institut qui lui accorde trois ans afin de vérifier que sa décision est juste. Des deux côtés, « il y a un processus de deuil à mener » et cette autorisation à vivre à l'extérieur de sa communauté pour un temps défini fait partie d'un sain(t) cheminement de discernement, juge Sœur Marie-Brigitte Seeholzer, supérieure des Ursulines de Fribourg. « En congrégation, nous osons parler des questions de sortie, de fidélité à notre vocation ou de changement de communauté. Cette démarche me semble importante, à la fois dans une fidélité à soi-même et à l'appel de Dieu. »

**Un faisceau de circonstances**

« Ma vocation avec le Christ n'est plus dans ce style de vie », reconnaît Geneviève qui refuse dans un premier temps d'accepter cette réalité qui s'impose peu à peu. Elle a également de plus en plus de peine à supporter « de ne pas être simplement Geneviève, témoin du Christ, mais unique-

ment Sœur Geneviève ». Presqu'à en perdre son identité. Matthieu\*, quant à lui, prend conscience qu'il « attendait de la vie religieuse la réalisation de quelque chose qui ne s'est pas donné ». Néanmoins, il reste moine durant plus de vingt ans et ce n'est qu'au moment du premier confinement qu'il reconnaît le sentiment d'oppression et d'enfermement qui le limite. Pour André\*, c'est un faisceau de circonstances qui l'ont mené à reconsidérer son choix de vie, dont un important problème de santé. Il quitte sa communauté pour « cet ailleurs où il pourra servir Dieu d'un cœur plus tranquille ». Ces trois anciens religieux considèrent que leur communauté a accepté et accompagné moralement comme financièrement leur choix, ce qui n'est pas toujours le cas.

**Des signes trompeurs**

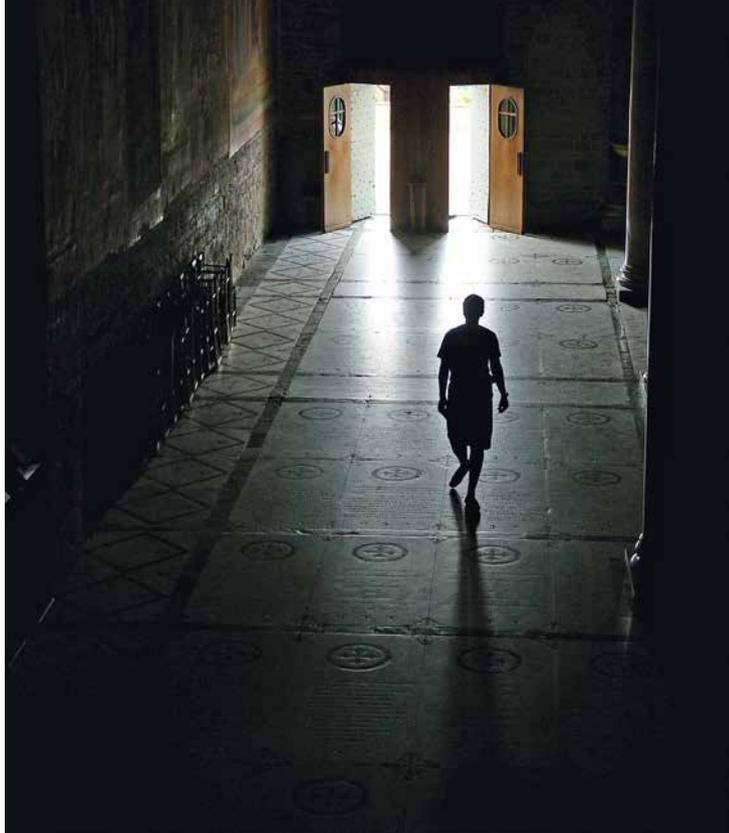
« Du jour au lendemain, je n'avais plus de communauté, plus de travail. Je n'existais plus », raconte Isabelle\*. Un douloureux senti-

## Un texte passé sous les radars

En octobre 2020, la congrégation romaine pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique a publié *Le don de la fidélité, la joie de la persévérance*. Le texte, passé inaperçu, présente des « orientations » pour prévenir les abandons de vie consacrée ou, le cas échéant, les accompagner au mieux. Une sorte de guide pour accompagner les situations de séparation d'un Institut. Le document comporte trois parties. La première vise à mieux penser les situations de mal-être qui provoquent les crises. La deuxième veut soutenir l'effort de la persévérance par un accompagnement et un discernement adéquat. La troisième donne les normes canoniques en la matière. Cette partie s'achève sur le rappel de l'aide qui devrait légitimement être apportée à celui quittant son Institut et la responsabilité inhérente à chacun : « Celui qui abandonne doit se poser des questions sérieuses sur les raisons de la perte de son choix vocationnel. Celui qui reste, sur la cohérence de son *demeurer* et ses éventuelles implications dans les causes de l'éloignement et de refroidissement de la persévérance de qui est parti. »

« Revenir sur une parole donnée est extrêmement violent. »

André



*Outre l'aspect financier, le changement de statut implique une part de culpabilité.*



*Quitter sa communauté est un choix de vie difficile à évoquer.*

ment « d'effacement » qu'elle ne cache pas. La petite communauté de femmes dont elle fait partie traverse alors une crise sans précédent. « A partir du moment où on a cette vocation, on ne veut pas décevoir Dieu, on veut faire sa volonté. Savoir porter sa croix, consentir à des sacrifices fait encore partie de l'enseignement et interpréter les signes qui nous disent de sortir comme une croix à porter mène droit dans le mur. » La jeune religieuse cherche du soutien auprès des frères qui les accompagnent spirituellement. A leurs yeux, c'est elle le problème: elle doit partir. Après le choc de cette annonce, une difficulté plus grande encore se présente. Elle ne peut prétendre au chômage, son emploi auprès des frères n'a

jamais été établi contractuellement. En plus de cela, la communauté n'a pas cotisé pour elle à la prévoyance vieillesse. Mis à part Geneviève, dont la communauté a effectué toutes les démarches en ce sens, les autres témoins se sont tous retrouvés au sortir de la vie religieuse avec un trou béant dans l'AVS et le deuxième pilier. Certains d'entre eux ont d'ailleurs eu recours aux conseils de Maxime Morand pour parvenir à une « convention de sortie » avec leur congrégation.

### **Le regard des autres**

Outre l'aspect financier, ce changement de statut a aussi impliqué une grande part de culpabilité pour chacun des témoins. « Revenir sur une parole donnée est



« En congrégation, nous osons parler des questions de sortie, de fidélité à notre vocation ou de changement de communauté. »

Sœur Marie-Brigitte, supérieure des Ursulines de Frbourg

extrêmement violent », relève André. Echet, désaveu, infidélité sont quelques exemples d'expressions employées à l'encontre de ces « démissionnaires », tous reconvertis professionnellement. Sœur Marie-Brigitte souligne « qu'on s'imagine parfois la vie religieuse comme quelque chose de trop statique », un idéal de perfection remis en question depuis Vatican II. « L'habit ne fait pas le

moine, mais fait l'image qu'on a de lui », abonde Geneviève. Aujourd'hui, elle se dit témoin du « Verbe fait frère » et peut le transmettre sans avoir cette couleur religieuse qui la précède dans toute relation. Comme les autres, elle est convaincue que le chemin emprunté n'est pas une rupture, mais une continuité de sa vocation initiale.



*Le chemin emprunté n'est pas une rupture, mais une continuité de la vocation initiale.*

## L'après de la vie religieuse

En France, le Réseau Véro (reseauvero@gmail.com), fondé en 2014, accompagne ces « ex » religieux. Il fonctionne essentiellement par le bouche-à-oreille, mais est connu des instances ecclésiastiques. Il favorise la rencontre amicale et apporte aussi un soutien matériel. Rien de similaire en Suisse. Plusieurs témoins relatent le recours aux conseils de Maxime Morand, appelé en renfort par les instances ecclésiastiques ou les religieux eux-mêmes. Le consultant accompagne, notamment, les personnes dans la négociation de « conventions de sortie ». Il a d'ailleurs publié en 2020 avec deux pasteurs, *Cultures chrétiennes et pratiques ressources humaines*, un manuel d'accompagnement dans les situations de la vie ecclésiastique.

# Une seconde conversion (Marc 10, 17-22)



Le jeune homme riche, vu par Heinrich Hormann.

PAR FRANÇOIS-XAVIER  
AMHERDT | PHOTO : DR

Cela n'est pas propre aux religieux, religieuses et personnes consacrées, qu'elles demeurent dans leur communauté ou qu'elles changent de vie. Tout être, à un certain moment de son chemin spirituel, est invité à vivre comme une seconde conversion, celle par laquelle, après l'enthousiasme des débuts, où il a l'impression de faire des choses POUR Dieu, il en vient à se laisser pleinement conduire par l'Esprit Saint, à lui donner le gouvernail de sa vie, et donc à faire désormais l'œuvre DE Dieu (*opus Dei*, en latin, au sens premier de l'expression).

C'est le cas du jeune homme riche (Marc 10, 17-22) dont aucun des trois évangiles synoptiques ne mentionne qu'il était « jeune ». Son désir, tel qu'il est formulé à l'adresse de Jésus en accourant vers lui et en se mettant à ses genoux, est plus que recommandable : « Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éter-

nelle ? » Il appelle même le Christ « Bon Maître », entraînant la première partie de la réaction du Fils de Dieu qui le renvoie au seul Bon Maître, le Père.

Puis l'homme abonde dans le sens de la deuxième partie de la réplique du Seigneur, en affirmant que « dès sa jeunesse », il a accompli les commandements du Décalogue (Exode 20, 12-16) : il n'a ni tué, ni commis d'adultère, ni volé, ni proféré de faux témoignage. Admirable fidélité qui provoque un regard d'amour porté sur lui par Jésus !

Et pourtant, cela ne suffit pas, car voilà que retentit le second appel : « Une seule chose te manque, si tu désires te faire un trésor dans le ciel : va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis suis-moi. » Quelle radicalité ! Quelle exigence ! Le Seigneur veut que nous lui donnions tout, que nous lâchions la maîtrise de notre existence, que nous quittions la toute-puissance et que, comme Thérèse de Lisieux, nous nous jetions dans ses bras. Le texte ne dit pas si l'homme riche a accepté finalement de solder tous ses biens, qu'il avait abondants. Marc dit simplement qu'il s'en alla tout triste.

Quelque orientation que nous prenions dans notre vie, que nous options pour un autre chemin ou que nous poursuivions dans la ligne de la vocation première, un abandon décisif dans les mains de Dieu est requis. Avec l'assurance que le Seigneur ne nous laisse jamais tomber.

« Quelque orientation que nous prenions dans notre vie, que nous options pour un autre chemin ou que nous poursuivions dans la ligne de la vocation première, un abandon décisif dans les mains de Dieu est requis. »

# «Scrutez les horizons de votre vie»

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

Aux religieuses et religieux (2014), François les exhortait ainsi: «Ne cédez pas à la tentation du nombre et de l'efficacité, moins encore à celle de se fier à ses propres forces. Scrutez les horizons de votre vie et du moment actuel en veille vigilante.» Une façon de centrer ses énergies et objectifs de vie différemment, voire de quitter les Ordres pour plus de cohérence...

Une manière aussi de faire comprendre que le nombre diminuant de vocations religieuses est un signe... positif des temps modernes: on s'engage autrement aujourd'hui, mais toujours au nom de sa foi! Voyez les jeunes: service humanitaire, ONG, défense de l'environnement, des droits des minorités et autres LGBT+, bénévolat auprès des aînés, des handicapés, des malades... Aux JMJ, il n'a de cesse de leur répéter: engagez-vous sur

le terrain social et politique «pour changer le monde»! Il a eu cette formule à Rio (2013): «Ne restez pas au balcon de la vie! Engagez-vous!»

## Pape autrement

Lui-même, comme pontife, fait le pape autrement: premier voyage? Lampedusa! Parmi les premières visites romaines, un bidonville! Il se consacre à mettre les sans-voix, les petits, les victimes de la pédophilie, les femmes battues, les itinérants, les pauvres non pas sur le devant de la scène, mais au cœur de l'Eglise, de sa raison d'être – celle de l'Eglise et celle de son pontificat. Emblématique: la statue du convoi de migrants sur la place Saint-Pierre qui, dépareillant peut-être la vision d'optique voulue par Bernini, focalise le regard non plus sur un triomphe de l'esthétique baroque, mais sur l'essentiel du message évangélique: «J'étais étranger et tu m'as accueilli.» Quitte à froisser un peu...

## Laudato si'!

Extrait, qui résume tout: «La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie, mais tout le contraire; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples.»



*Ne restez pas au balcon de la vie, engagez-vous! dit le pape François.*

# Donner du sens à l'investissement

**Après vingt-trois ans de carrière chez Nestlé et alors patron de la branche chinoise du groupe, Roland Decorvet quitte tout. En 2014, il part pour diriger bénévolement le navire-hôpital *Africa Mercy*. Aujourd'hui, il s'engage à traduire sa foi en un capitalisme responsable et social.**

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

**Pourquoi avoir laissé tomber le « meilleur job du monde » pour occuper une cabine aussi grande que votre garage ?**

Au niveau professionnel, j'occupais aux yeux de tous « un des meilleurs jobs du monde », mais il y avait un stress énorme et j'avais atteint ce que je peux considérer comme mon sommet. Il valait mieux partir au sommet que continuer à faire la même chose encore pendant vingt ans. Du côté privé, le stress, les nombreux voyages et la pression me montraient clairement que continuer sur ce chemin-là aboutirait à sacrifier ma famille et mon couple. Je crois aussi profondément que chacun dans son domaine et sa profession doit

refléter la gloire de Dieu. J'avais donc le besoin de retrouver un sens à ma vie en étant là pour les autres et en aidant mon prochain.

**La responsabilité sociale et spirituelle fait donc partie intégrante d'une bonne gestion économique ?**

Le but d'une entreprise devrait être le bien de toutes les personnes avec qui elle a des interactions. Dire qu'il n'y a que l'actionnaire qui compte n'est pas mon concept de l'économie. Aujourd'hui, les consommateurs veulent comprendre ce qu'il y a derrière les produits qu'ils achètent. Ce qui était à l'époque une sorte d'économie de niche est devenu la norme et c'est encourageant.

« Aujourd'hui, les consommateurs veulent comprendre ce qu'il y a derrière les produits qu'ils achètent. »



*Roland Decorvet s'est installé aujourd'hui avec sa famille en Afrique du Sud.*



Le Vaudois a travaillé 23 ans chez Nestlé.

### **Une entreprise peut-elle produire de manière durable et équitable tout en étant extrêmement rentable?**

Un des problèmes que nous avons dans l'économie est ce besoin constant, dû à la pression des marchés, d'augmenter toujours plus la rentabilité. D'un autre côté, faire du bien a un coût et cela serait mentir que de dire le contraire. Pour investir dans l'équitable et le durable, il faut accepter d'être plus patient, de recevoir un retour sur investissement moins élevé. C'est un juste équilibre à trouver entre un capitalisme sauvage et un autre beaucoup plus social.

### **Aujourd'hui, le continent africain est le seul à croître économiquement et au niveau de sa population. Pourquoi les investisseurs sont-ils si frileux?**

Les investisseurs européens n'investissent en Afrique que dans les domaines très rentables que sont les mines, la télécommunication ou la fintech (nouvelles technologies dont l'objectif est d'améliorer l'accessibilité ou le fonctionne-

ment des activités financières, ndr.), mais très peu dans l'industrie qui, elle, permettrait un vrai développement. Dans ce secteur, il faut être prêt à avoir moins de retour sur investissement avec un profil risque plus élevé. Très peu de gens sont prêts à sauter le pas. Il faut trouver un juste milieu entre les dons gratuits et un plus grand nombre d'investissements pour développer le pays.

### **Dans ce cas, de quelle manière aider sans verser dans la pitié ou par pure charité?**

Entendons-nous bien, je ne parle pas de couper l'aide d'urgence ou l'apport médical des ONG en Afrique, mais je pense que ce continent possède un réel potentiel économique. Cependant, il faut être conscient que le rendement sera moindre et le risque plus élevé. Par contre, l'impact social sera énorme et aura, par ricochet, aussi une incidence sur l'Europe. Sans alternative durable sur place, les jeunes Africains tenteront toujours de traverser la Méditerranée au péril de leur vie.

## **Biographie express**

Né dans le canton de Vaud en 1965 de deux parents missionnaires, Roland Decorvet passe les premières années de sa vie à Kinshasa (RDC). Il garde de ces années-là une affection particulière pour l'Afrique. Celui qui vendait des nouilles Maggi à Bornéo pour Nestlé est propulsé patron de la branche chinoise du groupe pendant douze ans. En 2014, il quitte tout et part avec sa famille pour diriger bénévolement un bateau-hôpital de l'ONG *Mercy Ships* durant plus d'un an. Fondée à Lausanne et basée sur des valeurs chrétiennes, l'ONG prodigue gratuitement des soins médicaux dans plusieurs ports d'Afrique. Roland Decorvet devient le directeur général de l'*Africa Mercy* et gère les quelque 450 collaborateurs bénévoles attachés au navire. Aujourd'hui, convaincu que l'industrie agroalimentaire peut aider son prochain, il s'est installé avec sa famille en Afrique du Sud pour élaborer un modèle d'affaire « mi-Nestlé, mi-œuvre d'entraide » en adéquation avec ses valeurs chrétiennes.

# Compléments au dossier romand

## Sommaire

- 02 Editorial
- 03-04 Pour notre région pastorale
- 05 Saint-Paul/Saint-Dominique
- I-VIII Cahier romand**
- 06-07 Vie de l'Église à Genève
- 08-09 UP Eaux-Vives/ Champel et Communauté polonaise
- 10 Choulex-Vandœuvres et Presinge-Puplinge
- 11 Saint-Pierre (Thônex) et Saint-François (Chêne)
- 12 Adresses  
Vie des paroisses  
Prière

## Quelle vocation?

PAR THIERRY SCHELLING  
PHOTO: DR

Dieu ne (se) trahit jamais et appelle chaque baptisé.e à vivre de sa vocation de base: on pourrait dire laïque. Oui, avant tout, l'Église, ce sont les laïcs qui sont appelés à louer, servir et révéler Dieu par leur service de l'autre et leur relecture d'eux-mêmes. Au quotidien. Par les mille et une façons que l'humain a de vivre: métier, amour, passion, prière... Et les religieuses et religieux discernent à partir de cette vocation de base un appel spécifique. Que trois vœux (parfois quatre) viennent scander tout au long de leur vie. Jusqu'au jour où l'un ou l'autre n'épanouit pas, ou plus.



Alors on quitte les Ordres, et s'oriente différemment, non sans mal. Mais toujours appelé.e à vivre sa vocation de baptisé.e, qui, elle ne souffre d'aucune rupture. Et mûrit à chaque étape de l'existence...

On parlait de « défroqué » au temps où le moine portait le froc! Mais l'expression est définitivement désuète. Désormais, nous portons toutes et tous des jeans!

A prier pour les vocations, on ne saurait cependant être trompé par Dieu: 400 agentes et agents pastoraux laïcs dans notre diocèse de LGF! La moisson abondante peut s'enorgueillir d'ouvrières et ouvriers nombreux! Regardons au bon endroit la réponse de Dieu!

## IMPRESSUM

## Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

## Directeur

Yvon Duboule

## Rédacteur en chef

Nicolas Maury

## Administration

## Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

## Service publicité

Saint-Augustin SA

CP 51

CH-1890 Saint-Maurice

## Rédaction locale

Anne-Marie Colandrea – Thierry Schelling

Frédéric Monnin – Pierre Moser

Geneviève Edwards

## Abonnement

Fr. 50.– Soutien: Fr. 60.– CCP 19-1936-9

## Photo couverture

Olivia Pluciennik

## Maquette

Essencedesign, Lausanne

**LINDEGGER**  
maîtres opticiens

examens de la vue  
lentilles de contact  
lunettes  
instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11  
lindegger-optic.ch

## Sommaire

- 02 Editorial  
 03-04 Portrait  
 05 Détente  
 06-07 Parole à  
 08 Société  
 Livre de vie
- I-VIII Cahier romand**
- 09 Dévotions  
 10 Ça se passe chez nous  
 11-18 Vie des paroisses  
 19 Horaire des messes  
 20 Méditation  
 Contacts et adresses

## Acteurs ou spectateurs ?

PAR L'ABBÉ DANIEL REYNARD  
 PHOTO: RAPHAEL DELALOYE



Quand je pense à l'Eglise, je la voudrais telle qu'elle n'est pas: attirante, encourageante, percutante, militante, sans doute variée, qui plaise aux enfants, aux jeunes et aux moins jeunes. J'aimerais que cette Eglise m'offre tout ce que je ne donne pas.

Seigneur, cette Eglise, tu la connais aussi bien, si ce n'est mieux que moi: elle souffle trop souvent comme une bougie épuisée. Trop petite pour ta grandeur et trop grande pour notre petitesse, mal aimée et ne sachant pas aimer.

Au fond, facile de critiquer cette Eglise, cela m'arrange de la critiquer, ainsi je suis dispensé d'y travailler.

**C'est facile de voir ses faiblesses par le trou de la serrure pour me protéger de franchir la porte.**

Quittons le banc des spectateurs et des moqueurs pour nous asseoir au banc des acteurs et des célébrants.

C'est seulement ainsi que j'arrêterai de regarder ton Eglise, qui est aussi la mienne, pour y vivre avec les autres.

Tu nous rassembles chaque jour, comme le berger rattrape la brebis qui boite et qui s'attarde.

Ton fils est à la tête d'un corps aux membres disjoints. Il est le premier-né d'une famille d'enfants séparés.

Mais c'est bien à l'Eglise que tu tiens et non pas seulement aux individus qui se préfèrent chacun eux-mêmes.

C'est à l'humanité entière que tu tiens et non seulement aux membres d'un club.

**Ton Eglise est ainsi le signe visible de ton Esprit.**

J'y suis attaché à cette Eglise, comme vous pour le pire et le meilleur et nous sommes liés par la liberté de l'Esprit.

C'est toi Seigneur qui nous rassemble bien au-delà de nos mesquineries et de nos histoires de sacristies.

## IMPRESSUM

## Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

**Directeur** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat** Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36  
 bpf@staugustin.ch

**Service publicités** Saint-Augustin SA  
 CP 51, CH-1890 Saint-Maurice

**Administration du magazine**

Av. de France 4, 3960 Sierre  
 arc-en-sierre@netplus.ch

**Equipe de rédaction**

Responsable de rédaction: Léonard Bertelletto

Secrétariat: Silvia Circelli

Comité: Yves Crettaz, Laura Pellaud,  
 Marie-Françoise Salamin, Chantal Salamin

Rédacteurs: Sylvie Eltschinger, Chantal Remion et  
 Daniel Reynard pour Noble-Contrée, Karine Cotting,  
 et les rédacteurs d'Anniviers, Vincent Perruchoud et  
 Nicolas Perruchoud pour Sierre-Plaine, Serge Lillo,  
 Sœur Cornelia, Pierre-Marie Epiney

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Abonnement**

Normal: Fr. 50.- par an / de soutien: Fr. 70.-  
 adressage@staugustin.ch

**Couverture**

*Un joli paysage enneigé venant de notre belle région.*

Photo: Yves Crettaz

**Prochain numéro**

Chrétien dans un monde qui ne l'est plus ?

« C'est facile de voir ses faiblesses par le trou de la serrure pour me protéger de franchir la porte. »

## Sommaire

02	Editorial
03-08	Unité pastorale
I-VIII	Cahier romand
09-14	Unité pastorale
15	Horaire des messes
16	UP pratique

## Vendredi 8 avril 2022 à 19h30 à l'église de Siviriez

Veillée de prière sur le thème: « Marguerite Bays et François d'Assise, méditation sur la création » animée par le groupe franciscain de Neuchâtel.

### Quêtes

2 janvier	Epiphanie	Fr. 744.-
9 janvier	Pour les mères et les enfants en difficulté	Fr. 863.-
16 janvier	Eglise de Neuchâtel	Fr. 929.-
23 janvier	Ass. Sol-Ange (Ile Maurice)	Fr. 1'008.-
30 janvier	Ass. Amnougat au Maroc	Fr. 580.-

### IMPRESSUM

**Editeur** Saint-Augustin SA,  
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat** Tél. 024 486 05 25

Fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

### Administration du journal

Secrétariat de l'UP | Tél. 026 652 21 30  
secretariat@upglane.ch

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Service publicité** Tél. 026 652 21 30

**Couverture** : Le printemps s'éveille

Photo: Abbé Martial Python

# Donner du sens à sa vie, à la vie...

PAR CHANTAL TERREAUX

Une question qui peut revenir à différentes étapes de notre existence, et qui a, pour beaucoup refait surface d'une manière plus intense en ces temps perturbés.

Une interrogation qui habite aussi, par moment, les personnes qui ont trouvé un but, un projet qui a pris une grande place dans leur vie au point qu'on peut dire d'eux: « Ils y consacrent toute leur vie. »

Avec ce verbe « consacrer », nos premières pensées vont vers ceux qui consacrent leur vie à Dieu. Dans nos contrées, notre regard se tourne tout naturellement vers La Fille-Dieu où depuis plus de 750 ans des femmes y vivent une existence toute tournée vers Notre Seigneur.

Nous pensons aussi à nos prêtres au service des nombreuses paroisses de notre unité pastorale. Pour la plupart d'entre nous, une vie si pleinement donnée paraît inaccessible.

Pourtant je suis sûre que parmi vous, lecteurs, nombreux sont ceux qui ont mis toute leur énergie, leur existence, dans un but.

Considérons ces parents dont toutes les activités ont pour objectif premier d'offrir la meilleure vie possible à leurs enfants et de les guider afin qu'ils puissent un jour voler de leurs propres ailes.

Un autre mettra tout son cœur et son temps dans la continuité d'une entreprise familiale, d'autres encore dans le service, pour le bien de la société. On a souvent parlé ces derniers temps du personnel soignant mais on sait bien qu'ils ne sont pas les seuls indispensables à la vie.

Ainsi chacun peut, dans son activité propre, dans le but qu'il poursuit, trouver le sens qui nous permet de nous sentir utiles et en lien avec l'humanité, avec son prochain et donc avec Dieu.

Avons-nous réfléchi au sens de notre vie, en fonction de ce que nous accomplissons quotidiennement?

Consacrer notre vie à faire bien ce que nous avons à accomplir chaque jour, c'est déjà être en chemin vers la sainteté comme nous l'a rappelé le pape François dans son exhortation sur l'appel à la sainteté « Gaudete et exsultate ».

Il est vrai aussi que, parmi nous, certains rayonnent plus particulièrement par le but qu'ils se sont fixé et apporte une coloration bienfaisante à nos existences.

Je veux parler des métiers artistiques et en particulier de l'art musical.

Vous admettez que nos liturgies sont encore plus belles et nous portent davantage lorsqu'elles sont animées par la musique et le chant! Le manque vécu nous en a fait prendre conscience.

Découvrons dans ce numéro le témoignage d'un acteur talentueux de l'art choral dans nos paroisses.

## Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Événement
- 04-05 Rencontre
- 06 Décanat
- 07 Génération
- 08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09 Décanat
- 10-12 Agenda paroissial
- 13 Décanat  
Vie des paroisses
- 14 Livre de vie
- 15 Horaires – Adresses
- 16 Méditation

## Sacrée(s) fidélité(s)!

PAR LE CHANOINE LIONEL GIRARD  
PHOTO: MADEMOISELLE BÉRAUD-VILLARS

Si par le baptême, notre vie est fondamentalement consacrée à Dieu, certains d'entre nous ont modalisé cet appel en répondant par leur profession des vœux évangéliques, à suivre le Christ à l'écart selon le charisme propre de chaque institut.

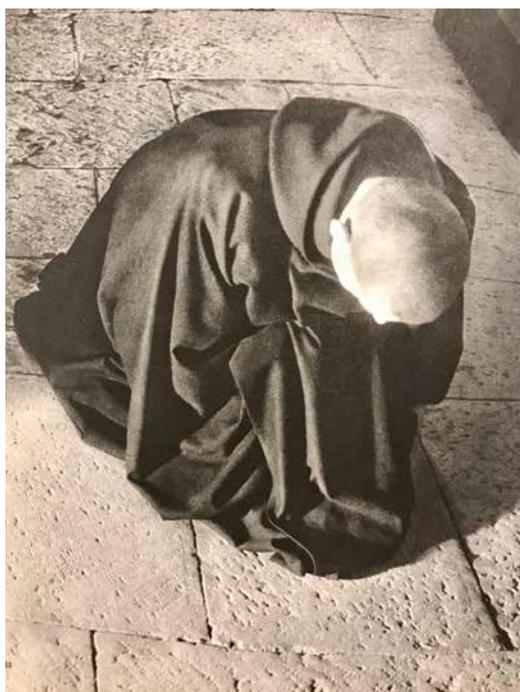
Par leur temps de probation, ils ont dû vérifier que cet élan aussi généreux que radical n'émanait pas seulement d'un désir personnel ou d'une séduction passagère mais s'ancre bel et bien en Dieu. Ainsi l'avis de leur communauté valide de son vote cet engagement pour la vie.

Cependant les motivations des premiers temps vont vite apparaître différentes de celles qui leur permettront de persévérer dans la fidélité... et face à ces épreuves incontournables, il arrive que certains ne voient d'autre issue que de devoir y renoncer.

Choix déchirant pour le consacré, pour sa communauté et tout son entourage.

Comment accompagner ces dispenses qui constituent une rupture existentielle sans tomber dans un jugement accusateur blessant la charité? Car même confrontés à cette réorientation, le Seigneur ne saurait les abandonner. Reconnaissons que sa fidélité rejoint nos infidélités chroniques et nous donne la grâce de recommencer encore et encore.

Oui prions pour les consacrés qui au désert, mènent un vrai combat spirituel dont les fruits portent nos familles, nos paroisses, nos missions pastorales et manifestent cette espérance que confère la foi. Aidons-les à persévérer toute une vie durant et si besoin, à passer les caps difficiles des épreuves où son amour nous façonne afin de témoigner qu'il est l'auteur du Salut.



Consacré à Dieu.

## IMPRESSUM

**Editeur** Saint-Augustin SA  
Case postale 51  
1890 Saint-Maurice

**Directeur** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat de rédaction**

Nicolas Maury  
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

**Service publicités**

Saint-Augustin SA – CP 51  
CH-1890 Saint-Maurice

**Abonnement**

Journal des Paroisses  
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion  
Tél. 027 323 68 20  
CCP 17-631382-8  
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

**Rédaction locale**

Jean-Hugues Seppey, Chanterie 2, 1950 Sion  
Tél. 079 442 09 35

**Equipe de rédaction**

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,  
Antoine Gauye, Régis Micheloud,  
David Roduit, Jean-Hugues Seppey

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Couverture**

Quitter la vie consacrée est canoniquement simple à effectuer. Humainement, c'est une autre histoire.  
Photo: Pixabay

# Témoignages



Saint-Augustin

# Comment des jeunes voient-ils

Nous sommes allés à la rencontre de quelques jeunes en leur demandant comment ils percevaient, aujourd'hui, l'engagement religieux ou sacerdotal.

PAR BERNADETTE VON NIEDERHÄUSERN ET L'ABBÉ LUKASZ  
PHOTOS: LAURENT THIERRIN ET RAPHAËL ROULIN

## Cléa et Annia: « C'est un choix très spécial que je trouve très beau. »

Cléa Losey, 17 ans, étudiante au Gymnase de la Broye, répond: « Chacun choisit ce qui lui plaît. Ce n'est pas le goût de tous, en tout cas pas le mien. »

Sa sœur Annia, 20 ans, se prépare durant une année à la haute Ecole de musique de

Lausanne. Pour ce qui concerne l'engagement religieux, elle n'aurait pas le courage de se lancer. « C'est un choix très spécial. Je trouve ça très beau et j'admire que très peu de choses leur suffisent. Ils ont raison, ils font ce qu'ils aiment comme moi la musique. Pour les Dominicaines, c'est un peu compliqué du point de vue financier. Je trouve que c'est un bel engagement envers Dieu et malgré les difficultés, elles continuent quand même. »

« Devenir prêtre, c'est un choix difficile. Il décide de vivre sans famille, sans femme. C'est un mariage avec Dieu pour n'être qu'avec Dieu. Mais moi, j'aimerais une famille. »

Annia et Cléa remarquent qu'après l'engagement définitif, c'est dur de changer de voie car il faut renoncer à tout et recommencer à zéro. Quelques questions s'imposent: est-ce envisageable que ça évolue? Femmes prêtres ou prêtres mariés comme les protestants?



**A. Bise & Fils S.A**  
Ferblanterie • Sanitaire • Chauffage  
Paratonnerre • Installation de gaz  
Route d'Yverdon 27 • 1470 Estavayer-le-Lac  
Tél. 026 663 18 64 • Natel 079 418 69 30

Ici  
votre annonce serait lue

**PÉRISSET SA**  
POMPES FUNÈBRES  
Rue de l'Hôtel-de-Ville 4  
1470 Estavayer-le-Lac  
026 663 10 83

**A LA ROSE D'ESTAVAYER**  
Grand Rue 10  
1470 Estavayer-le-Lac  
T 026 663 12 21  
www.rose-destavayer.ch  
rosedestavayer@bluewin.ch

**SANDOZ**  
PAYSAGES & PÉPINIÈRES  
1470 Bollion

**GIACOMOTTI SA**  
BÂTIMENT GÉNIE CIVIL  
026 663 14 05  
1470 Estavayer-le-Lac

**etoile filante**  
Voyages Etoile Filante Sàrl  
Ch. du Bugnonet 10  
1470 Lully / Estavayer-le-Lac  
Tél. 026 663 21 84  
www.etoile-filante.ch

Bougies pour chaque événement  
**RAEMY SA**  
Naissance • Anniversaire  
Baptême • Communion  
Confirmation • Mariage  
Rte Pierre Yerly 6 • Zone industrielle 2 • 1762 Givisiez

Boucherie - Traiteur  
**Chez Laurent**  
A 20 m de la poste  
Rue de la Gare 13 • 1470 Estavayer-le-Lac

Menuiserie Roulin  
Menuiserie Roulin Sàrl  
Rte. de la Scie 11  
1470 Estavayer-le-Lac  
alainro@bluewin.ch  
Tél : +41 (0) 26 663 56 00  
Fax: +41 (0) 26 663 56 01

Soutenez votre région  
Pour vos imprimés en noir ou couleur  
**Imprimerie Bernard Borcard S.à.r.l.**  
Av. de la Gare 116  
Estavayer-le-Lac

**Pochon Alexandre sàrl**  
Charpente - Couverture  
079 434 83 48 | pochoncharpente@bluewin.ch | pochon-charpente.ch

# L'engagement religieux ou sacerdotal ?

## Ness: « *Chacun doit suivre sa destinée en répondant à sa vocation intérieure.* »



Ness Da Fonte, 20 ans, employée de commerce aux CFF et en formation en cours d'emploi vers la maturité.

« Pour moi c'est important d'être engagée en paroisse. Je suis au Conseil de communauté de Bussy et responsable des servants de messe. J'aime être en lien avec les personnes, c'est l'aspect concret de ma foi. Les personnes qui s'engagent ont entendu un appel à un bonheur plus fort que dans leur quotidien. Automatiquement, elles le suivent. Je respecte leur choix. »

« Je souhaite que chacun suive sa destinée en répondant à sa vocation intérieure. J'aime voir les Dominicaines qui vivent ensemble sans se connaître avant. Elles réalisent leurs tâches harmonieusement. Elles sont heureuses sans beaucoup de choses. Le minimum vital leur suffit. Cet appel à quelque chose de plus beau et plus intense leur a permis d'oser s'engager dans la vie religieuse. »

### « Les prêtres doivent être en paix »

« Pour les prêtres c'est différent. Ils sont plus au contact avec les gens. C'est important qu'ils donnent l'exemple. Ils ont un rôle important dans l'eucharistie afin de rendre vivant le Christ dans les cœurs par la Parole, les homélies et la consécration. Ils sont courageux d'accepter qu'on dicte leur vie. Par conséquent, ils doivent être en paix avec eux-mêmes et aussi les gens autour d'eux. Ce qui leur permet de tenir, c'est la foi. La prière, c'est un dialogue avec Dieu sans être jugé. L'accompagnement des jeunes est une chance pour eux afin d'évangéliser d'une façon nouvelle. Les prêtres sont des messagers de Dieu. Ils accordent le pardon afin de répandre la paix dans les cœurs des paroissiens. Je pense que certains abandonnent parce qu'ils n'ont pas trouvé le bonheur qu'ils pensaient et la réponse n'était pas ce qu'ils recherchaient. Cette expérience les a fait grandir sur leur chemin de vie et va les amener vers un autre destin. »

## Lucia et Emilia: « *Les prêtres devraient être plus proches des jeunes.* »

### Lucia Bargiel, 16 ans, de Montet, et sa sœur Emilia, 18 ans, s'expriment d'une seule voix en mettant l'accent sur l'engagement du prêtre dans sa communauté.

« Nous sommes des jeunes d'une famille catholique. Pour nous la messe est une chose importante car cela nous permet une rencontre avec Dieu. Nous avons été élevées dans une famille catholique et c'est pourquoi nous pouvons témoigner de notre ressenti vis-à-vis de l'Eglise et précisément de l'engagement sacerdotal, selon notre point de vue. »

Les prêtres nous ont enseigné et expliqué la Bible. Nous avons aussi eu la chance de servir à leurs côtés et d'être accompagnées dans la préparation à recevoir nos sacrements, ce qui sans eux ne serait pas possible. Aujourd'hui, ils nous permettent d'accéder au sacrement du Pardon et nous aident lorsqu'on a un problème. Pour notre part, nous avons de la chance d'avoir un prêtre impliqué dans ce qu'il fait et surtout avec qui nous avons un bon contact. Nous savons qu'en cas de problème nous

pouvons toujours nous tourner vers lui pour trouver de l'aide. Cependant, malgré leur engagement dans certaines communautés, on ne voit que très peu de jeunes à la messe. Ceci est peut-être dû au manque d'activités qui leur sont destinées et qui pourraient peut-être les motiver à s'engager plus profondément dans la foi. Les prêtres devraient aussi encourager leur communauté plus âgée à enseigner la foi aux enfants dès leur plus jeune âge et leur montrer ce que la foi peut leur apporter. Finalement, nous pensons que les prêtres devraient participer ou organiser plus d'événements qui rassembleraient leur communauté et de ce fait, ils pourraient donc se rapprocher d'elle et créer des liens, car le rôle d'un prêtre n'est pas seulement de célébrer la messe mais aussi d'avoir un bon contact avec les personnes.

**Jean-Louis et  
Christophe Vésey SA**  
Sanitaire • Ferblanterie  
1483 Montet / Broye  
Tél. 026 665 18 02 • Fax 026 665 28 02

Stéphane  
Collaud

**Stefaco**  
Un repas local complètement local!

StefaCo Sàrl - Route de la Croix 48 - 1566 St-Aubin  
www.stefaco.ch - stefaco@bluwin.ch - 026 677 06 50

**Buffet de la Gare**  
Estavayer-le-Lac  
Famille Guex-Moret  
Tél. 026 663 10 33  
**Canadian Grill**  
Restaurant • Café

Votre charpentier de proximité

**X4**  
PUISSANCE 4 S.A.  
1536 Combremont-le-Petit / 1483 Vesin

## Je m'appelle Lucie Moullet; en religion Sœur Anne-Cécile.



PAR SŒUR ANNE-CÉCILE MOULLET

PHOTOS: ANDRÉ BISE

Je suis née le 29 novembre 1939 à Châbles (FR) dans une famille très chrétienne. C'était au début de la guerre. Je suis arrivée en sixième position, remplaçant un frère – si l'on peut parler ainsi – décédé à l'âge de 10 mois. Lors de mon baptême, mes parents me prénommèrent Lucie comme ma marraine. J'ai grandi dans une famille harmonieuse, où l'on s'aimait.

Le Vendredi saint 1945, je fus emmenée à l'hôpital d'Estavayer-le-Lac, atteinte d'une méningite cérébro-spinale foudroyante, sans grand espoir de me sauver. Je me rappelle d'une seule chose; je disais: «J'ai mal à la tête, je veux de l'eau.» La Sœur Hubertine dit à maman: «Allez lui chercher de l'eau de Bonnefontaine.» J'ai guéri: Notre Dame avait intercédé auprès de son Fils.

Ayant terminé ma scolarité à Pâques 1955, j'ai été engagée pour travailler à l'hôpital d'Estavayer-le-Lac. Là, au contact

des Sœurs de la Charité que je voyais se dévouer jour et nuit au service des malades, je me posais la question: quel sens donner à ma vie? Un jour, Sœur Marie Cécile Lotz me taquine: «Dans trois ans, tu seras bonne pour faire comme moi.» Le soir, impossible de dormir jusqu'à ce que j'aie dit: «Et bien, Seigneur, si tu veux, dans trois ans je viendrai.»

Mes parents m'ont conduite chez les Sœurs de la Charité pour entrer au postulat le 16 septembre 1958. Après la formation religieuse, les Supérieures m'ont envoyée à l'école normale de Sainte Agnès, tenue par les Sœurs Ursulines, pour y acquérir le brevet froebélien (*ndlr*, enseignement pédagogique). En septembre 1963, je fus envoyée à Domdidier pour y enseigner en première année primaire. Là, pendant 23 ans, j'ai donné le meilleur de moi-même, ainsi que dans d'autres activités parascolaires.

De 1986 à 1988, me revoilà sur les bancs de l'école... deux ans d'étude à l'Ecole de la Foi et des ministères, à Fribourg. Au terme, Sœur Elisabeth Grebex, supérieure provinciale, m'a posé la question: «Te sentirais-tu de partir en Afrique?» J'ai beaucoup prié, me suis fait aider par un Père Jésuite pour le discernement et, sentant un appel du Seigneur, j'ai répondu oui. Pendant 12 ans, à Bocaranga, en République Centrafricaine, j'ai œuvré dans la formation des catéchistes, dans la formation à la vie religieuse des jeunes filles demandant leur entrée dans notre Congrégation. Depuis l'an 2000, je suis à Yaoundé dans notre communauté pour les jeunes Sœurs étudiantes préparant leur mission pour mieux servir leurs frères et sœurs africains.

Je veux simplement témoigner que, malgré les difficultés inhérentes à toute vie, je suis heureuse et je n'ai jamais regretté mon choix.

**Si vous souhaitez soutenir le projet de formation de jeunes filles et de jeunes religieuses porté par Sœur-Anne Cécile, vos dons sont les bienvenus sur le CCP 10-248349-5.**



**GODEL SOLS SA**  
Maitre Néron  
 PARQUETS - CARRELAGES - TAPIS  
 Route des Grandseys 29, 1564 DOMDIDIER  
 Tél. 026 675 17 94 ou 079 217 54 82  
 Fax 026 675 43 94 - E-mail: godelsols@1564.ch

**Etablissement Les Fauvettes**  
 Soins - Convalescence - Repos  
 Accueil temporaire - Accueil divers  
  
 1776 MONTAGNY-LA-VILLE  
 Tél. 026 662 34 00  
 Fax 026 662 34 99

**LE RELAIS DU MARRONNIER**  
  
 - Menu du jour  
 - Jambon de campagne  
 - Salles pour noces, banquets (200 places)  
 - Chambres/dortoirs  
 1775 GRANDSIVAZ  
 Tél. 026 660 24 62  
 Fermé le lundi

SERRURERIE - CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

**Robert Décotterd SA**1583 VILLAREPOS  
Tél. 026 675 55 75  
Fax 026 675 58 30

La vie consacrée était un des chemins à prendre. Après quelques années de discernement, voici le cheminement en écho de deux témoins qui consacrent actuellement leur vie à autre chose...



PAR NICOLE CRITTIN | PHOTO: ANONYME *Nuitée en igloo lors d'une activité des chefs scouts.*

### 1. A quel âge vous êtes-vous dirigés vers une communauté et quelle était la place de la vie chrétienne au sein de votre famille ?

Je suis entré dans la congrégation à l'âge de 26 ans. Je dirais que la vie chrétienne avait dans ma famille une place première. La prière en famille m'a beaucoup porté.

Ayant grandi dans une famille où la foi en Dieu avait une place centrale, j'ai toujours vécu dans une proximité avec Dieu. Nous priions quotidiennement le chapelet en famille et nous allions au moins deux fois par semaine à la messe. Une retraite silencieuse chez les Jésuites à l'âge de 17 ans m'a particulièrement marqué. Depuis, j'ai toujours eu soif de Dieu. A la fin de ma formation à 27 ans, j'ai pris du temps pour pérégriner. C'est durant ce temps que j'ai eu un appel pour m'engager dans une vie consacrée.

### 2. Est-ce que le choix de la communauté a été aisé ?

Le choix de la communauté a été aisé. A l'écoute du pape François et à la lecture des écrits de Jean Vannier (eh oui...), j'ai eu comme une incitation de m'y lancer...

Ce ne fut pas évident car j'étais attiré par plusieurs communautés. J'ai effectué des petits séjours dans des congrégations pour mieux vivre de l'intérieur. Afin d'effectuer un choix définitif, j'ai fait une retraite lors de laquelle j'ai pu discerner où j'allais postuler.

### 3. Quels sont les facteurs qui ont déclenché la décision de ne pas formuler les vœux définitifs ?

Le seul facteur a été la paix intérieure. J'appréciais la vie en communauté, la vie de prière, le contact auprès des gens, mais je n'avais pas la paix intérieure en vue de faire les vœux définitifs et c'est la base pour faire le pas.

En fin d'année, nous pouvons faire la demande pour quitter la vie religieuse, prolonger le temps de noviciat ou pour prononcer des vœux temporels de trois ans. Pour mon cas, j'ai senti le besoin de prendre un temps supplémentaire pour approfondir ma vocation. Au final, j'aurai fait deux ans et demi de noviciat.

### 4. A l'heure actuelle, êtes-vous encore actifs au sein de la communauté chrétienne ?

Oui et non. Etant étudiant, je donne des petits coups de main quand l'occasion se présente, spécialement pour des activités avec des jeunes, des temps de louange ou des activités caritatives. Je suis « actif » par ma prière communautaire et personnelle.

Le Bon Dieu est bien présent dans ma vie et je Lui rends grâce pour ce chemin parcouru. Ne dit-on pas qu'Il écrit droit avec nos lignes courbes (Mt 1, 18-25) ? Ce verset fait vraiment écho chez moi.

Malgré le fait que ce temps de discernement a aussi été une épreuve d'un point de vue spirituel, je reste toujours très attaché à la communauté catholique. Je trouve très important de pouvoir donner de mon temps et de ma personne pour les autres, pour le bien commun. C'est pourquoi je me suis engagé comme responsable auprès des Scouts d'Europe, qui est pour moi une école de vie complète pour nos jeunes. On entend souvent dire que chanter c'est prier deux fois. Avec quelques autres jeunes, nous essayons d'embellir la liturgie de notre paroisse par nos voix. J'ai aussi beaucoup de plaisir à accompagner des retraites ou des camps en montagne.

**Geneviève est originaire du Valais, elle était institutrice avant son entrée au Monastère de la Visitation à Fribourg.**



*Quoi que tu fasses, où que tu ailles, je t'aimerai toujours.*

*Jésus-Christ à Geneviève Z.*

PAR ANTOINE MBOMBO TSHIMANGA | PHOTO: DR

« Dans une communauté on ne sent pas la hiérarchie des unes vis à vis des autres. Ce qui compte c'est la fraternité de la communauté et de la Sœur supérieure. Beaucoup de décisions se prennent en commun, la synodalité est donc vécue concrètement. »

#### **L'engagement au monastère: quelles références, quelle intuition?**

Jeune, Geneviève tisse une relation toute personnelle avec Marie, « Marie m'a conduite vers Jésus ».

Originaire du Valais, à 19 ans Geneviève fait connaissance avec la Communauté du monastère de la Visitation à Fribourg lors de la retraite de l'école Normale de Sion. Cette rencontre comptera énormément dans son engagement futur tant elle a été marquée par la joie de cette communauté.

Autre expérience marquante, le partage de foi entre jeunes notamment auprès des Jeunes de Lourdes.

A 21 ans, Geneviève est interpellée par l'exemple d'un prêtre engagé dans la pastorale jeunesse.

Son attrait pour la Visitation se confirme lors d'un pèlerinage à Compostelle, elle a 24 ans.

Geneviève exerce son métier d'institutrice durant quatre années avant de frapper à la porte du monastère de la Visitation, elle a 25 ans. Elle se souvient, en ces temps-là, nourrir un secret espoir d'expérimenter une vie exempte de tensions familiales.

#### **Départ du monastère**

Geneviève n'a pas oublié une remarque de sa formatrice durant son noviciat « Tu es comme un œuf sans coque (coquille). » « J'ai compris aujourd'hui que je suis une hypersensible » concède Geneviève, ce qui ne l'a pas aidée à trouver et prendre toute sa place au monastère.

En 2014, âgée de 50 ans, elle quitte le monastère après 25 ans de vie religieuse et retourne vivre en Valais.

#### **Retour à la vie hors les murs**

Automne 2014, Geneviève repart à Fribourg où elle occupe parallèlement un poste de secrétariat et comptabilité, compétence acquise au monastère, et d'animatrice en pastorale jeunesse et de rue. Septembre 2015, retour de Geneviève en Valais vers l'enseignement, son métier de formation.

En 2016, au bout d'une année d'enseignement Geneviève connaît une grave dépression, elle passe un mois à l'hôpital. Il s'en suit une ouverture d'un dossier AI. Toutefois elle obtient un poste, à temps partiel, en comptabilité pour une association. Elle tient ce poste durant cinq années.

Tout au long de ces années de « réinsertion » dans une société civile qui a énormément

ment changé en 25 ans, ses premiers lieux d'amitié et de soutien sont d'une part le Groupe Salésien qui se réunit une fois par mois au monastère de la Visitation, groupe dont elle était l'une des deux instigatrices six ans plus tôt, et d'autre part le Cercle de femmes de Vallorbe.

Un autre lieu d'ancrage important sont les amitiés : celles fidèles depuis la jeunesse et celles tissées nouvellement notamment par le travail et la chorale, Geneviève y rencontre notamment trois bonnes amies dont « sa marraine ». « Je rencontre des personnes dans la même ligne humaine et ou spirituelle que moi. Même si certaines se disent non pratiquantes tout en étant ouvertes et accueillantes au Dieu dont je parle avec elles. »

« Ma famille se faisait présente au début mais je crois que mon "craque" leur a fait peur... J'ai senti un peu de prise de distance, depuis j'ai fait le deuil d'un soutien tel que je l'attendais et j'accueille ce qui est donné. »

En 2021, Sœur Catherine, nouvelle prieure de la Communauté de Géronde à Sierre lui demande de travailler au monastère, entre autres au service d'accueil. « J'ai vécu un coup du Saint-Esprit ! Je sens une mission d'interface entre la Communauté des sœurs et la société actuelle. »

« J'ai longtemps vécu avec le sentiment d'un échec, aujourd'hui j'accueille mon chemin, mon histoire. Malgré mes anxiétés je peux dire, le Seigneur a toujours été là et j'ai toujours eu ce qu'il me fallait. »

« Avec humour, je racontais à une amie que dans une période compliquée financièrement, je priais le Père ainsi : tu sais mon ordinateur, ma voiture, mon téléphone, j'en ai besoin alors merci d'en prendre soin. Et voilà que mon imprimante tombe en panne ! Mince, Père, j'ai oublié de te la confier. Mais (sourire) quand je sors la garantie, je découvre qu'elle est valable encore un mois. Du coup je dis au Père : pardon, tu as même pris soin de mon imprimante. Cela fait sourire mon amie mais souvent, elle me dit elle-même que j'ai un Grand Patron génial. »

#### Que retirer de l'expérience de vie au monastère ?

« Le monastère a forgé en moi une grande ouverture de Cœur, ça sert pour le service d'accueil. Je me rends compte qu'aujourd'hui j'ai un cercle d'amis anciens et

nouveaux. J'ai même rencontré un couple d'enseignants qui est devenu "parrain et marraine" pour moi. »

« Dans une communauté on ne sent pas la hiérarchie des unes vis à vis des autres. Ce qui compte c'est la fraternité de la communauté et de la Sœur supérieure. Beaucoup de décisions se prennent en commun, la synodalité est donc vécue concrètement. »

Au monastère, Geneviève a exercé différents métiers, du travail manuel de blanchisserie, en passant par le jardinage, la liturgie, au travail de gestion et comptabilité (économat) étudié en formation interne. « Tout travail quel qu'il soit a une valeur, dans une communauté on reçoit toutes le même "salaire" : logée, nourrie, etc. »

« La Communauté de Géronde vient de vivre un changement de prieure, l'ancienne redevient simple Sœur. Est-ce que dans notre monde on verrait un patron redevenir simple ouvrier ? »

#### Où trouver aujourd'hui la joie de vivre

« J'ai retrouvé ma capacité d'émerveillement, par la nature, par mes relations, et parce que je ne suis pas seule ; quelqu'un m'accompagne. En plus j'ai la chance aujourd'hui d'avoir une patronne avec qui je ris beaucoup ! »

« Quand je jette un œil dans le rétroviseur je perçois que même dans les périodes les plus sombres la lumière du Ressuscité reste discrètement présente. » Ce qui confirme la phrase reçue de Jésus lors de ma dernière retraite au monastère : « Quoi que tu fasses, ou que tu ailles, je t'aimerai toujours. »

#### Quel conseil à la personne qui entre dans la vie religieuse et celle qui en sort ?

Pour la personne qui entre : « Ecoute ton cœur et prends ton temps. »

Pour celle qui sort du couvent ou monastère : « Cherche le soutien auprès d'une autre communauté pour faire une transition et n'aie pas peur de confier ce que tu vis à tes amis proches. » Ton expérience de vie est particulière, ose en parler même si parfois tu te sens « en décalage ».

#### Quel cri à l'Eglise et au monde ?

A l'Eglise « Oser parler et vivre d'Amour et même d'Amour inconditionnel ! » et au monde « Connectez-vous à votre cœur, aimez-vous et aimez les autres, c'est le cœur de notre vie ».

« **Quand je jette un œil dans le rétroviseur je perçois que même dans les périodes les plus sombres la lumière du Ressuscité reste discrètement présente.** »  
Ce qui confirme la phrase reçue de Jésus lors de ma dernière retraite au monastère : « **Quoi que tu fasses, ou que tu ailles, je t'aimerai toujours.** »

## ... mystérieux d'un appel

**Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai... sois une bénédiction ! » (Gn 12, 1-2)**

PAR ALAIN VIRET, THÉOLOGIEEN FORMATEUR | PHOTO: DR

Il y a des détours dans une vie qui manifestent encore plus la fidélité du Seigneur qu'une ligne droite.

En réfléchissant sur mon parcours pour répondre à la demande de cet article, j'ai éprouvé combien le Seigneur nous invite à la confiance et combien il nous accompagne dans les joies comme dans les épreuves. Il nous appelle à entrer en dialogue avec lui dans le concret de l'histoire de son peuple comme de l'histoire singulière de nos vies.

Issu d'une famille modeste de France voisine, j'ai beaucoup reçu à travers l'amour et la foi de mes parents et la riche animation d'une paroisse où je me suis très tôt engagé comme servant d'autel, catéchiste et membre de groupes de jeunes. C'est là qu'a grandi en moi le désir de suivre le Christ de plus près.

#### Des joies et des charges

Après des études profanes et une expérience de travail en hôpital, j'ai opté pour une longue formation théologique qui m'ouvrit au ministère de prêtre diocésain. Pendant 26 ans, j'ai accompagné la vie de communautés et me suis passionné pour l'intelligence de la foi de mes frères et sœurs baptisé-e-s. Si j'ai éprouvé bien des joies dans ce service, bientôt, le poids de la charge, la sacralisation du prêtre de plus en plus soupçonné à cause des abus, tout comme la difficulté de vivre une fraternité interculturelle et le manque d'une vie affective et le sacrifice d'une descendance m'ont mis en crise.

Sans le justifier, ce climat ouvrit sur une rencontre amoureuse qui me révéla à moi-même et sur la naissance d'une enfant qui trouva dans le nom de Marie et sous la protection de sainte Anne d'Auray, un chemin inédit de promesses ! S'imposa à moi un choix difficile mais vécu dans la confiance et non dans l'hypocrisie d'une double vie pour continuer à vivre mon baptême d'une autre manière. L'opportunité me fut donnée de venir en Suisse et de poursuivre ce travail de formation chrétienne qui m'a toujours finalement habité. J'ai goûté à



la joie de collaboration œcuménique et à la possibilité de servir, avec l'expérience accumulée, la diversité des ministères dans une Eglise en pleine mutation.

En relisant ce chemin parcouru, je perçois mieux la fidélité du Seigneur à mon égard et le déploiement de mon baptême dans ce chemin singulier. A l'heure où, sous l'impulsion du pape François, l'Eglise approfondit sa nature synodale, j'entends de nombreuses voix qui demandent une évolution de la discipline de l'Eglise latine concernant le célibat sacerdotal. Sans renier sa valeur quand il est pleinement assumé, la rencontre de pasteurs réformés et de prêtres mariés de rite oriental présents en Suisse romande me fait penser que l'Eglise catholique gagnerait en crédibilité à ouvrir avec discernement, ce choix comme elle l'a fait pour le ministère diaconal. Je ne doute pas qu'elle sera amenée à le faire dans une dynamique œcuménique et pour répondre aux besoins des communautés. Il est temps d'écouter ce que l'Esprit dit aux Eglises dans la fidélité à la Parole de Dieu et la confiance au sensus fidei!

« En relisant ce chemin parcouru, je perçois mieux la fidélité du Seigneur à mon égard et le déploiement de mon baptême dans ce chemin singulier. »

# Portrait de Sœur Marie Bénédicte...

## ... de la communauté du Monastère de Géronde

PAR LAURA PELLAUD

PHOTOS: LDD, MARIE-FRANÇOISE SALAMIN

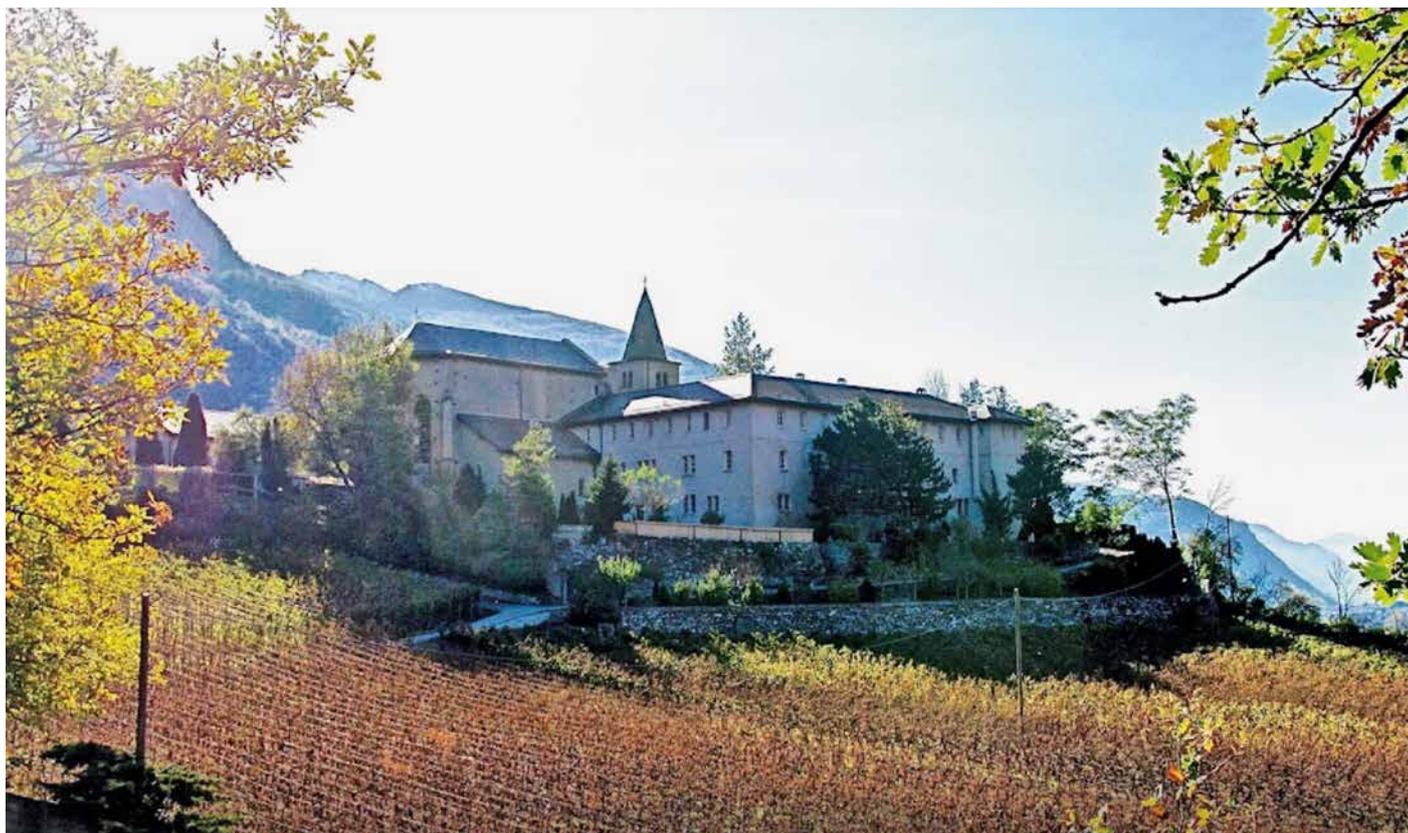
**Sœur Marie-Bénédicte, vous êtes l'une des douze sœurs qui forment la communauté de Géronde, comment avez-vous choisi de la rejoindre?**

Avant de choisir, j'ai été choisie. A travers la lecture de l'Evangile, Jésus-Christ s'est révélé comme l'Amour qui peut combler un cœur, remplir une vie. Des rencontres, des événements, m'ont orientée vers la vie monastique et, plus précisément, vers Géronde. Un jour, après avoir découvert, par la lecture, saint Benoît et la vie cistercienne, je suis venue pour « voir »...

**Et qu'avez-vous trouvé?**

Des sœurs saisies, elles aussi, par l'amour du Christ, appelées à le préférer à tout. C'est lui qui continue de nous rassem-

bler, qui suscite l'entraide, le partage, le pardon mutuel, afin que nous soyons un signe d'unité et de communion. Ce vivre ensemble pourrait être étouffant si le silence n'était pas là pour assurer à chacune un espace intérieur personnel pour vivre avec Dieu une relation unique. En ce qui me concerne, je suis comme aimantée par la prière de Jésus au désert ou sur la montagne dans la solitude et dans la nuit. Dès mon entrée au monastère, j'ai aimé le lever très matinal et la prière prolongée qui précède le lever du jour, vécue d'abord ensemble à l'église puis, dans l'écoute personnelle de la Parole de Dieu. Cette longue veille prépare à la célébration de l'eucharistie et oriente la journée.



**LEHNER SA**  
SIERRE - ST-LÉONARD  
Installations sanitaires  
Ferblanterie - Couverture

---

Avenue du Rothorn 26 ■ CH-3960 Sierre  
Tél. 027 456 53 14 ■ Fax 027 456 53 15

PERMANENCE  
DES  
**POMPES FUNÈBRES**

**F. EGGS & FILS**

Avenue du Marché 3 – Sierre  
Funérarium: Rte de la Gemmi 81  
TEL 027 455 20 60

**NAOUX**  
PAYSAGISTE

AMÉNAGEMENT  
ENTRETIEN D'EXTÉRIEURS  
TAILLE DE HAIES  
INSTALLATIONS D'ARROSAGE

POSE DALLAGE-PAVAGE  
DALLÉS IRRÉGULIÈRES  
CONSEILS - DEVIS (sans engagement)  
CONTRATS D'ENTRETIEN

LA BONNE ADRESSE: NAOUX PAYSAGISTE SARL  
CHEMIN DE LA RASPILLE 7  
3960 SIERRE  
E-MAIL: NAOUX@BLUEWIN.CH

**BATI-PEINTURE** sàrl  
Pierre-Alain Zuber

079 509 20 46  
p.alain.zuber@bluewin.ch

**Cette journée, de quoi est-elle faite ?**

Ceux qui entendent la cloche de Géronde savent que des temps de prière jalonnent la journée. Mais le travail, y compris le travail manuel, est tenu en haute estime dans notre tradition spirituelle. Il est éclairé par l'exemple de Jésus qui s'est présenté comme « celui qui sert ». Au monastère, chacune accomplit le travail qui lui est confié dans les différents services de la maison ou bien dans la fabrication des hosties, l'accueil des hôtes, la vente du vin. Nous ne sommes plus en mesure de cultiver nous-mêmes les vignes mais le travail reste une composante de nos journées, il est un lieu où le don de soi donne leur poids de vérité aux paroles prononcées dans la prière.



« **Ce vivre ensemble pourrait être étouffant si le silence n'était pas là pour assurer à chacune un espace intérieur personnel pour vivre avec Dieu une relation unique.** »

**Quelles autres dimensions de votre vie aimeriez-vous encore évoquer ?**

En ce moment, beaucoup se réjouissent de voir l'Eglise se lancer dans une démarche synodale faite de dialogue et de concertation. Or, cette manière de consulter la communauté en vue de prendre une décision est prévue par saint Benoît dans sa Règle écrite au VI<sup>e</sup> siècle. Cela vaut au niveau du monastère et au niveau de notre Ordre. Un autre point est la question de l'environnement. Le monastère est établi dans la solitude, on y vit en silence, dans un climat de simplicité qui doit caractériser les bâtiments, la prière, le style de vie. Nous veillons aussi à la sobriété dans l'usage des moyens de communication tout en restant très à l'écoute des souffrances et des attentes de notre monde pour leur donner voix dans la prière.

Benoît Labre très propre ! Je lui ai proposé d'entrer au parloir et, tout de suite, il m'a dit qu'il était venu pour poser une question. Il s'appelait Kevin, venait d'Australie et faisait le tour du monde à pied avec sa Bible pour seule richesse. Il la feuilletait déjà et, arrivé au chapitre 22 de l'Évangile selon saint Luc, il posa le doigt sous le verset 19 : il (Jésus) dit : « Ceci est mon Corps donné pour vous. » Il voulait savoir quel sens les catholiques donnent à ces paroles. Dans **son Eglise**, issue de la Réforme, il avait appris qu'elles ont un sens purement symbolique. Mais cela le laissait insatisfait, il pressentait que Jésus avait voulu dire davantage. J'ai donc essayé de lui dire, tant bien que mal, notre foi en la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie. Un éclair de joie a brillé dans ses yeux et nous sommes restés en silence. Puis, je lui ai proposé de manger et de faire halte au monastère pour la nuit. Non, il n'avait pas besoin de cela. Il avait reçu ce qu'il cherchait et, sans tarder, il est reparti, enveloppé par la grande paix du soir. Le souvenir de cette rencontre reste gravé en moi.

**Pouvez-vous rappeler un souvenir ?**

Je n'ai jamais oublié un certain dimanche d'été où, à la tombée de la nuit, au moment de fermer la porte du monastère, j'ai vu arriver un jeune homme qui gardait un air d'enfant. Tout en lui, son allure, ses vêtements usés, son sac de pèlerin, m'ont fait penser à saint Benoît Labre, mais un

## La vie consacrée, une joie!

TEXTE ET PHOTOS PAR JOËLLE CARRON

**Joëlle Carron**, 40 ans, laïque consacrée

Responsable de la Maison de la Diaconie et de la Solidarité, un pôle de compétences des Eglises pour le service des plus pauvres, et Déléguée épiscopale à la Diaconie.

Dans mon vécu hebdomadaire :

- Un avant-goût du Royaume au Verso l'Alto, le café social des Eglises
- Plusieurs répétitions de chœurs
- Une coloc de jeunes à Cana-Myriam
- Une équipe incroyable, des frères et sœurs en ministère que j'admire
- De multiples visages, quelques bouquins, des cours de travail social et beaucoup de crêpes



Joëlle au milieu des personnes participant aux activités du café social des Eglises, le Verso l'Alto.

Parfois on m'interroge sur ma bague d'alliance. Héritée de mes arrière-grands-parents, elle est double. Les deux alliances, aujourd'hui soudées, disent la longue fidélité de Benjamin et Amanda. Cette double alliance, ma marraine de confirmation me l'a offerte lors de ma consécration le 23 août 2015. Elle est signe que nous sommes bien deux à nous être engagés ce jour-là : Dieu et moi.

Peu de gens savent que je suis laïque consacrée. Un état de vie que beaucoup vivent en toute discrétion, dans leur cadre de vie habituel. Quant à moi, mon engagement comme laïque consacrée s'est fait dix ans après mes débuts comme animatrice pastorale. Ce choix de vie unifie mon être, dit quelque chose de ce que j'aimerais vivre, même si, bien sûr, tout n'est pas toujours simple. Il dit mon envie de donner ma vie, de le suivre dans une certaine radicalité, à travers les mêmes vœux que les religieux.

Adopter une simplicité de vie, savoir que les biens matériels sont donnés à tous à travers nous, comprendre que mon essentiel est bien autre – c'est le vœu de pau-

vreté. La pauvreté n'est jamais bonne en soi. Et dans mon ministère, je lutte chaque jour pour en combattre les conséquences. Vécue comme un choix, le vœu de pauvreté libère pourtant. Il me permet de passer de l'avoir à l'être.

J'ai fait le choix aussi du *célibat consacré*, comme une disponibilité à tous, une possibilité de faire famille avec ceux qui n'en ont pas. De vivre pleinement cette fraternité d'Évangile, complémentaire à nos fratries biologiques et tout aussi forte. Je reçois de Dieu des frères à aimer, des sœurs à chérir. Avec la conviction que le lien, déjà tissé en creux, fleurira et qu'il n'y pas de hasard si la route se fait ensemble. Enfin, mon engagement m'a permis de *choisir qui j'ai envie de suivre*. « Rabbouni »... dit Marie-Madeleine. Ce maître-là fait grandir ma liberté. A son école, j'apprends à devenir plus pleinement humaine, un peu plus à son image, tout cela avec mes ratés et ma fragilité. Heureusement, il est capable d'écrire droit avec mes lignes courbes.

Mon état de vie de consacrée me rend heureuse. Heureuse car je suis à ma juste place, en famille avec ceux que la société néglige. Heureuse d'expérimenter Sa fidélité – Il est toujours là, même si je ne le suis pas. Heureuse d'oser l'autrement de l'Évangile.

Quel que soit notre passé, quelle que soit la manière dont nous avons construit notre vie (ou que d'autres l'ont construite pour nous), demain reste une feuille blanche. Que l'ont ait vingt ans, quarante ans ou quatre-vingt ans, que le temps qui nous reste à vivre sur cette terre se chiffre en décennies, en années ou en mois, chacun a encore la possibilité d'écrire son lendemain.

Alain Orsot



# Rencontre avec Marie-Jeanne Seppey

RENCONTRE AVEC...

En lien avec le thème «la joie de la vie consacrée», nous avons demandé à deux femmes, originaires de Saxon et de Fully, de témoigner de leur vie de consacrée. Merci à Marie-Jeanne et Joëlle de nous partager leur joie de servir et de se donner à la suite du Christ.

TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-JEANNE SEPPEY

## **La joie du Seigneur est mon rempart !**

Le retour d'exil des Israélites ressemble à notre quotidien : rebâtir une communauté, un lieu de vie. L'essentiel est ailleurs : le Seigneur cherche à vivre en nous. Telle est ma joie.

**Joie de son choix qui surprend.** J'ignorais ce qu'était un institut séculier. Je compris que là serait mon chemin. Etre saisi par l'absolu de Dieu en vivant comme tout le monde, par un travail. Je n'ai jamais regretté un seul jour cet engagement prononcé pour toujours. Ce n'est pas nous qui choisissons notre vocation, il nous revient de choisir le choix de Dieu.

**Joie de sa présence dans mon histoire.** Le pays et la famille où je suis née, les amis et les rencontres de mon village de Saxon, les professeurs lors de mes études, les per-

sonnes rencontrées : autant de médiations qui ont signifié l'attente du Christ à mon égard. Il n'a cessé de me regarder, de m'aimer, de me servir.

**Joie des rencontres au quotidien.** Tel élève qui découvre ce qu'est la vérité, le bien, qui prend conscience de la responsabilité de son libre-arbitre ; telle voisine qui va mourir et qui dit croire en ma foi ; tels amis invités avec qui nous cherchons à donner un sens à ce que nous vivons ; tel collègue de travail et tel membre de la famille avec qui nous échangeons : Il est là, présent.

## **Joie de l'expérience intérieure de sa Vie.**

En m'exerçant à lire la Parole de Dieu, je découvre que nous sommes les perles que le Seigneur cherche. Cela change mon regard. Il habite vraiment en moi, en chaque personne. Il passe par ma présence, mes paroles, mes actes, pour visiter et servir son peuple.

**Joie de la prière d'alliance du soir.** En faisant mémoire de la présence de Dieu dans ma journée, de mes parts d'ombre, je lui confie le lendemain. Ce qui advient est reçu comme de sa main. Je reste paisible et confiante, dans l'espérance.

**Joie de le choisir même en exil.** Parfois nous paraissions insensés pour les gens de ce monde, de nos communautés. Ce sont des moments où nous expérimentons différemment la liberté de Dieu. Tout est grâce : que ce soit le don ou la privation. C'est le moment d'offrir ma disponibilité, pour ce qu'Il veut, sans tout comprendre.

**Le Christ est mon rempart. Telle est ma foi.**



*L'espérance concerne demain, mais se vit aujourd'hui.*

Saint Augustin

## Témoignage de Valentin Villard, compositeur, organiste, chef de chœur

PROPOS RECUEILLIS PAR CHANTAL TERREAUX | PHOTOS: CINDY DELABAYS

C'est très tôt que Valentin décide de consacrer sa vie à la musique. Il apprend le piano dès 6 ans et à 11 ans il participe, dans le cadre de son école, à une création musicale. Là, il se rend à l'évidence que la musique fait partie de sa vie, il s'y consacrera. Il compose d'ailleurs déjà.

À 19 ans, il dirige son premier chœur à la paroisse catholique de Morges.

Valentin reconnaît volontiers devoir beaucoup aux chœurs d'église puisque c'est par eux qu'il décrochera ses premières commandes en tant que compositeur.

Travailler comme musicien professionnel, suppose des horaires de travail bien particuliers et souvent variables. Le matin est consacré à la composition, ainsi que bien souvent le début d'après-midi, puis vient le moment de préparer la répétition du soir, ensuite un entraînement à l'instrument reste indispensable. Après une petite pause, les répétitions commencent vers 19h30-20h et se prolongent facilement jusque vers 22h30.

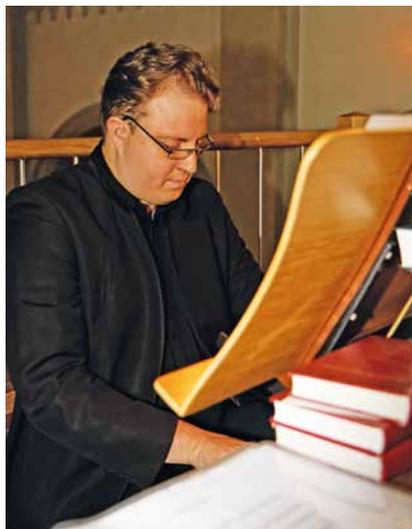
La grande partie du travail est dédiée à la composition, puis à l'orgue car pour assurer un minimum de revenus, il faut s'investir dans plusieurs paroisses. Valentin est organiste dans quatre paroisses du Gibloux, ainsi que chef de chœur et organiste, dans notre UP, à Massonnens.

Ainsi, son travail se prolonge le week-end, entre divers concerts et toutes les prestations qu'il assure dans les paroisses. Là où cela se complique, c'est évidemment lors des fêtes religieuses qui ont lieu en même temps dans chaque paroisse. Notre musicien donne alors la priorité à Massonnens puisqu'il y est directeur et organiste, et trouve des remplaçants organistes pour les autres paroisses où il est actif.

Actuellement, Valentin dirige un chœur profane, «Elle en C» et le chœur mixte de Massonnens, qui en plus de l'animation des messes paroissiales s'adonne aussi à la musique profane, pour des concerts et parfois des cafés-théâtres.



Chœur mixte de Massonnens lors de son 40<sup>e</sup> anniversaire.



Valentin Villard.

Valentin consacre environ la moitié de son temps à la musique liturgique.

Comme dit plus haut, il est reconnaissant de l'opportunité que lui a offerte le milieu catholique qui, alors qu'il était encore adolescent, lui a passé ses premières commandes. Et durant longtemps, une grande part de son travail était dédiée à la musique liturgique. Son langage musical s'est formé avec la musique religieuse, cela faisait partie de son identité. La poursuite de sa formation rime bien sûr avec un élargissement de l'exploration et une diversification de son travail, mais qui reste, imprégné d'une grande spiritualité.

N'est-ce pas le propre de la musique et de l'art en général de nous transporter dans un monde spirituel, au-delà de notre vie corporelle? C'est ce qui fait toute la beauté de l'art et qui le rend important dans nos vies.

Valentin exprime cela en disant que: « Pour lui la musique entraîne le compositeur dans un mouvement ascendant, de la terre vers le ciel. »

Certainement pas uniquement le compositeur d'ailleurs, mais les interprètes et les auditeurs aussi, et le manque de la période difficile que nous vivons encore, l'a fait ressentir a beaucoup d'entre nous.

Le compositeur aime le défi qu'il doit relever lorsqu'il compose pour un chœur amateur et une assemblée paroissiale. Il doit concilier qualité musicale et accessibilité à tous, tout en ayant un niveau qui motive ses chanteurs, le tout dans une tonalité, une musicalité qui porte la prière.

A ce moment de l'entretien, je lui ai demandé s'il pense alors qu'il est indispensable d'avoir la foi pour se consacrer à ce type de musique?

Son expérience vaudoise lui ferait répondre oui, car le chœur qu'il a dirigé n'avait d'exis-

tence que pour l'animation liturgique. Depuis qu'il est dans notre canton, les chœurs chantant aussi en certaines occasions du profane, il est moins affirmatif. Mais en tout cas, le directeur et compositeur doit avoir un profond respect et une très bonne connaissance de la culture chrétienne, une bonne compréhension, une ouverture à ce monde, pour pouvoir œuvrer dans ce registre.

Avoir une porte ouverte à « quelque chose » est important, sinon il y a une forme d'hypocrisie. Il faut une cohérence entre ce que l'on fait et vit sinon les chanteurs le ressentent et l'assemblée aussi.

*On dit volontiers que chanter c'est prier deux fois. Lorsque tu composes, est-ce qu'on pourrait dire que c'est prier trois fois?*

« Oh, c'est saint Augustin qui a dit ça... La musique est un art abstrait, immatérielle. Lorsque l'œuvre est achevée, on n'a rien dans les mains, on ne peut pas toucher, se saisir de la musique et en cela, je pense que la musique se rapproche de la prière, c'est un peu comme s'il y avait deux couches de spirituel l'une sur l'autre. Cet aspect impalpable fait que la musique a ce rôle de connexion spirituelle très fort.

Je ne pense pas que composer c'est prier trois fois, c'est comme écrire un roman mais on utilise des notes au lieu des lettres. Mais quand même, lorsque je compose un chant religieux, le sens des paroles me fait choisir un autre ton que pour du profane, je ne composerais pas un air de valse musette. Dans la musique religieuse, il y a un aspect transcendant, de transformation.

Ce n'est pas prier trois fois, mais me consacrer à la musique religieuse m'aide à vivre ma foi. Et j'ai le désir de faire quelque chose de beau, qui me pousse, ainsi que les chanteurs et l'assemblée, au-delà de... »

**Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial**

**Bureautique**

BG Bureautique Benoît Grandjean,  
rte en Raboud 3, Romont  
Papeterie l'Encrier, Grand-Rue 34,  
Romont

026 652 09 70

026 652 22 22

**Carrelage-revêtement**

Charles Grosset, rte de la Maula 8, Romont

026 652 30 73

**Carrosserie**

Carrosserie du Saulgy SA, C. et J.-M. Davet,  
Siviriez

026 656 14 82

**Electro-ménager**

Maurice Renevey, Villaz-Saint-Pierre

026 653 10 25

**Charpente-couverture**

Giroud & Terrapon SA, Siviriez

026 656 13 14

**Chauffage & Solaire photovoltaïque**

SCDI, Antoine Sagnol, chauffage électrique, Siviriez, www.scdi.ch

026 656 90 30

# Vincent Fournier, artiste chrétien

## Biographie express de Vincent Fournier

Originaire de Beuson et de Veysonnaz; habite à Saint-Léonard; époux de Christine; papa de trois enfants et grand-papa d'une petite-fille; âgé de 61 ans; après le collège scientifique, footballeur professionnel pendant 12 ans, tout en suivant en parallèle l'école des Beaux-Arts à Lausanne; proche des capucins de Sion; actuellement artiste.

Il n'est pas très courant de rencontrer de nos jours et sous nos latitudes un artiste contemporain qui témoigne de son inspiration profondément chrétienne. Dans l'échange, lui-même explique qu'il a œuvré à contre-courant, le monde de l'art entre 1990 et 2020 s'opposant souvent à la spiritualité chrétienne. A forte tendance matérialiste, il n'y avait guère que la spiritualité bouddhiste ou zen qui pouvait s'y faufiler. Vincent Fournier sent pourtant depuis peu l'arrivée d'une nouvelle génération, beaucoup plus curieuse et ouverte, marquée également d'une grande soif spirituelle.

PAR DAVID RODUIT | PHOTO: GILBERT VOGT

Lors de mon appel téléphonique, Vincent Fournier s'était réjoui de ma proposition de rencontre et s'était montré tout de suite disponible. A travers les articles qu'il m'avait envoyés avant notre rendez-vous et ensuite à travers notre entretien, je compris pourquoi. Selon lui, l'art se présente comme un mode d'expression qui veut communiquer comment l'artiste perçoit la vie. Cette conception très personnelle, unique, a pour vocation ensuite d'être partagée à tous les hommes. D'où le défi pour l'artiste de façonner une conception qui lui soit propre, tout en parlant aux autres.

Ce que Vincent Fournier désire transmettre est la présence du Christ qui a commencé à habiter son monde intérieur dès enfant. Son inspiration prend source dans les Evangiles, les écrits des saints et dans la prière. Les lectures spirituelles nour-

rissent également sa compréhension du monde, par exemple celles du théologien suisse Maurice Zundel, qui, à une époque où l'accent avait été mis sur la morale, se battait pour affirmer la priorité d'un christianisme mystique.

Le langage de notre artiste sera celui de la pauvreté des moyens, de la simplicité, de la vacuité... afin de permettre justement une rencontre avec la Présence.

La matière, en lien avec le mystère de l'Incarnation, revêt beaucoup d'importance dans sa recherche artistique... Tissus, papiers neufs ou de récupération, cartons, images, cadres, planches ou blocs de rocher à l'âge plus que vénérable et au multiple tonnage sont convoqués afin de tracer un chemin du spectateur à la Présence, le conduisant à un au-delà qui est celui du Christ Ressuscité.

A la source de sa démarche, avant la pensée, se trouvent la vie et l'intuition. Ce n'est qu'après que l'analyse ou la raison confirme ce en quoi l'artiste s'est d'abord reconnu. Parfois, les choses arrivent même sans qu'elles aient été consciemment recherchées... et soudain tout devient évident, comme une révélation. A l'entendre, il me semblait que, comme artiste, il devait consentir à une certaine pauvreté, s'efforcer d'être disponible à ce que le Seigneur un jour dans sa grâce et providence allait lui donner, rejoignant d'abord son cœur, puis celui de ceux qui communieraient à travers son art à une même Présence.

En lien avec le temps liturgique du Carême, vous pourrez découvrir des œuvres autour du Saint-Suaire de Turin qui fascine notre artiste et constitue la source de ses images. Vous pourrez également découvrir d'autres créations sur son site [www.vincentfournier.ch](http://www.vincentfournier.ch).



Vincent Fournier au travail dans son atelier.



*Veronica, cire sur lin 2017.*

#### TEXTE ET PHOTOS PAR VINCENT FOURNIER

##### Les peintures Veronica et Trace de la Résurrection

Source d'inspiration importante de mon travail depuis de nombreuses années, le suaire de Turin interroge encore aujourd'hui la science: on ne sait toujours pas comment l'image du corps d'un crucifié correspondant à celui des évangiles s'est produite sur ce tissu de lin de 440x110cm.

L'invention de la photographie a permis la diffusion de cette empreinte majestueuse. Elle rend compte parfaitement de l'image figurée sur le suaire. On peut y lire toutes les violences infligées à cet homme.

Le suaire a voyagé, il a été plié, déplié, montré, exposé, brûlé dans des incendies... Il porte **les traces** de ces incidents. Ce sont ces traces qui inspirent mon travail. Par exemple la peinture géométrique rose, verte, grise et blanche s'inspire des

plis majeurs du suaire. Le format de la peinture est à l'échelle de celui-ci. Elle tente silencieusement et poétiquement de rappeler la seule trace de la passion et de la résurrection que la foi admet.

En dessus de cette peinture allongée on distingue une autre peinture blanche. La forme de la tache grisâtre fait penser à un visage. Il rappelle également celui du crucifié du suaire ou celui des icônes russes montrant le saint Sauveur.

C'est le visage du Christ que je veux rendre présent sans l'affirmer tout à fait pour laisser la liberté au spectateur de le reconnaître. Dans la plupart des expositions, j'accroche une peinture semblable avec le titre Veronica qui signifie vraie icône et qui fait allusion à sainte Véronique essuyant le visage de Jésus lors de la montée au calvaire.



*Trace de la Résurrection, huile et crayon sur toile, 2018.*



*Installation sur le mur nord de l'Ancienne Sacristie du collège des Bernardins, Paris 2019, avec sainte Marie Madeleine, Trace de la Résurrection et Veronica.*

# Lectures



Saint-Augustin

# Jeux



Saint-Augustin

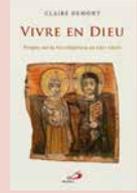
**Vivre en Dieu**

Claire Dumont

Dans la tradition chrétienne, diverses formes de vie consacrée sont apparues pour répondre à la quête humaine et spirituelle. Certaines ont développé davantage le service évangélique de la charité envers les pauvres. D'autres se sont tournées résolument vers la recherche d'absolu inscrite dans nos cœurs. Toutes, à leur source, ont bénéficié d'une expérience bouleversante des fondateurs et des fondatrices.

Dans ce livre, l'auteure s'applique avec bonheur à dévoiler les nouveaux visages de la vie consacrée, précieux trésor dans des vases d'argile. Elle ouvre à une vision plurielle et créatrice, où la quête de l'Absolu est première.

Editions Mediaspaul, Fr. 27.70



**Le chemin des estives**

Charles Wright

« Partout, il y avait trop de bruit, trop de discours. Un jour, j'en ai eu marre de cette frénésie et je suis parti. Certains vont chercher le bonheur en Alaska ou en Sibérie, moi je suis un aventurier de la France cantonale. » Sans le moindre sou en poche, misant sur la générosité des gens, un jeune aspirant jésuite s'échappe de la ville et de la modernité avec le désir de renouer avec l'élémentaire. Il s'offre une petite promenade de sept cents kilomètres à pied. *Le chemin des estives*, récit de ce voyage, est une ode à la liberté, à l'aventure spirituelle. On y croise les figures de Rimbaud, de Charles de Foucauld, mais aussi des gens de caractère, des volcans, des vaches. Au fil des pages, une certitude se dessine: le bonheur est à portée de main, il suffit de faire confiance et d'ouvrir les yeux.

Editions Flammarion, Fr. 36.–



**Dieu passe tout près de nous**

Bénédicte Delelis

D'une plume poétique et nourrie par les plus grands auteurs, Bénédicte Delelis nous entraîne dans une aventure spirituelle lumineuse. Ses méditations s'appuient sur l'exemple des saints comme sur les situations de notre vie ordinaire pour y découvrir, sous le poids des épreuves ou le voile du quotidien, la force de la Résurrection déjà à l'œuvre. Elle éclaire d'une manière aussi incarnée qu'enthousiasmante les mystères de la foi pour nous aider à en vivre.

Editions Emmanuel, Fr. 25.50



**Dessine-moi la prière**

Laure Enplume – Alba Ariza

« Dessine-moi un mouton », demande le Petit Prince. Et Saint-Exupéry s'en tire en dessinant la caisse où est le mouton. Avec *Dessine-moi la prière*, c'est le trésor de notre vie intérieure qui est donné à voir en dessins. Nous suivons deux adolescents: Pablo, plein de questions et Tim son ami enthousiaste qui vient de découvrir la vie spirituelle. Pour partager ses découvertes, Tim fait un résumé en dessins. Pablo a la mauvaise idée de les regarder en cours et se les fait confisquer. S'ensuit une recherche pleine de péripéties qui les conduit jusqu'à une abbaye...

Editions du Carmel, Fr. 22.50



A commander sur :

- [librairiev@staugustin.ch](mailto:librairiev@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [librairie.saint-augustin.ch](http://librairie.saint-augustin.ch)



# Prières – Méditations



Saint-Augustin